

Arboriculture

PACA

n°22
28 Août 2019



Référents filière & rédacteurs

Myriam BERUD

Station d'Expérimentation La Pugère
m.berud@lapugere.com

Olivier SIMLER

Domaine Expérimental La Tapy
osimler@domainelatapy.com

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

[Climatologie](#)

[Maturité & Récolte](#)

POMMIER / POIRIER

[Carpocapse](#) : éclosions de 3^{ème} génération en cours en Basse Durance

[Tordeuse orientale](#)

[Cochenille Pseudococcus](#) : surveiller présence sur fruits

[Puceron lanigère](#) : régulation effective, parasitisme bien présent

[Acarie](#) : ponte des œufs d'hiver en cours

[Zeuzère](#) : fin du risque

[Tavelure](#) : risque faible, surveiller épisodes pluvieux

[Feu Bactérien](#) : recenser arbres avec rougissement et chancre au collet

[Punaises](#) [Pou San José](#) , [Cicadelle Metcalfa](#)

[Cératite \(mouche méditerranéenne\)](#) : pièges indicateurs à poser

[Suie et crottes de mouches](#) , [Black rot](#)

POIRIER

[Psylle du poirier](#)

[Stemphyliose](#)

[Agrile](#)

[Folletage](#)

[Phytopte des galles rouges](#) , [Phylloxera](#) , [Anthonome du poirier](#)

TOUTES ESPÈCES

[Campagnol](#) : période d'activité

[Adventices](#) : période de développement de l'Ambrosie au pollen allergisant.

RAVAGEUR EMERGENT : [le Charançon du Figuier](#)

BIODIVERSITÉ : espèce protégée [Rollier d'Europe](#)

REGLEMENTAIRE : [Liste produits biocontrôle 10 juillet 2019](#)



[Les abeilles butinent, protégeons-les!](#)



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Période : quinzaine écoulée du 12 au 25 Août 2019

PRÉCIPITATIONS

Les épisodes orageux des 12, 18-19 et 22-23-24 août ont donné des pluies anecdotiques en plaine (0 à 5 mm sur la quinzaine), un peu plus régulières dans les Alpes (1 à 15 mm).

TEMPÉRATURES

2^{ème} décade d'août : excédentaire de 1°C pour les minimales mais déficitaire de 1°C pour les maximales ; inversion en début de 3^{ème} décade où les minimales sont déficitaires de 1°C et les maximales excédentaires de 3°C.

Les valeurs d'**ETP** (EvapoTranspiration Potentielle) sont en légère baisse mais restent élevées; elles varient entre 4,4 et 5,8 mm/j sur la quinzaine écoulée.

Maturité - Récolte

POMME

Secteur Basse Durance : Fin de récolte Akane, Elista, Gala.
Début Golden (stade longue conservation pas encore atteint)

Alpes : Gala en cours zone Sud, 1^{ère} passe Gala en cours dans les Hautes-Alpes
Golden : prévision début récolte semaine 9 septembre zone Sud

POIRE

Secteur Basse Durance : Fin de récolte Williams. En cours : Harrow Sweet, Conference, Alexandrine
Alpes zone Nord : fin Williams, à venir Louise Bonne.

Adventices : Ambroisie

L'ambroisie est une espèce exotique envahissante qui peut causer des dommages aux cultures (pertes de rendement, destruction des récoltes contaminées...).
De plus, le pollen de cette adventice peut provoquer des allergies chez les personnes sensibles.

A consulter : [Note nationale ambroisie DRAAF PACA](#)

ENQUÊTE SUR L'AMBROISIE à destination des agriculteurs

Dans le cadre de la création d'un recueil de gestion de l'ambroisie en contexte agricole, [l'Observatoire des ambrosies](#) – Fredon France réalise une enquête destinée aux agriculteurs.

Ce recueil a pour but de regrouper les différentes pratiques de gestion de l'ambroisie sur le territoire français et ainsi d'aider dans la lutte contre cette espèce nuisible.
Les données fournies dans le questionnaire ne seront pas utilisées hors de cette étude. Le questionnaire prend en moyenne une quinzaine de minutes à remplir.
Pour accéder au questionnaire : [Cliquez ici !](#)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires

(*Cydia pomonella*)

Photos (source : La Pugère) : Dégât de larve de Carpacse sur fruit.

Papillon adulte de Carpacse (longueur : 15 à 22 mm).



Observations de la 2^{ème} quinzaine d'août

Depuis la 2^{ème} quinzaine d'août, en verger à pression, de nouvelles piqures sont observées en continue en **secteur Basse Durance** avec une dynamique d'éclosion importante, supérieure à celle de la 2^{ème} génération.

Analyse de risque

En **secteur Basse Durance**, éclosions de 3^{ème} génération en cours. **Période à haut risque en cours** qui devrait se prolonger jusqu'à mi-septembre pour les vergers à pression.

En **secteur Alpin** : Sud (Manosque) : début des éclosions de 3^{ème} génération. Risque élevé.

Nord : fin des éclosions 2^{ème} génération. Pas de 3^{ème} génération ou annoncée très faible sur Ventavon.

Contrôler les vergers régulièrement. Surveiller

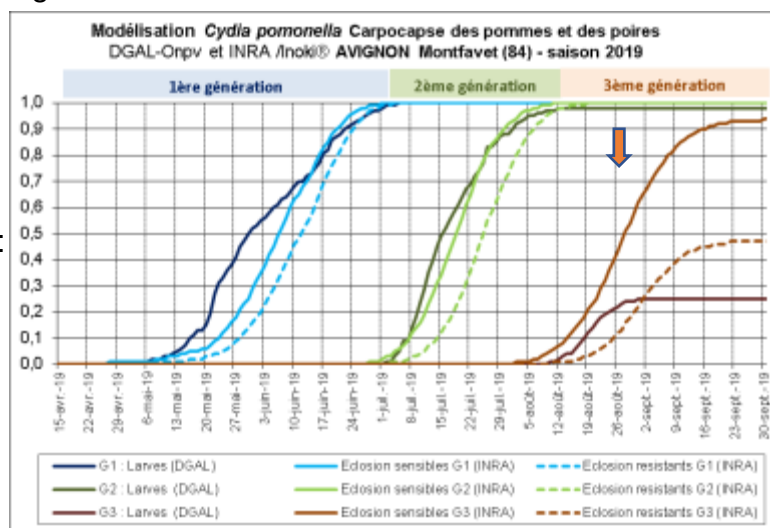
les nouvelles éclosions. Avec les récoltes en cours, le report de populations sur les vergers voisins est possible et augmente encore le risque.

Modèles carpacse DGAL-Onpv et INRA/Inoki®:

Pour la 3^{ème} génération, le modèle INRA «carpo sensible» est le plus en adéquation avec la dynamique d'éclosions observée sur le terrain en secteur Basse Durance (cf. graph)

(en **gras noir** dans les tableaux ci-après).

A noter : Prendre les informations des modèles avec précaution à cette période.



Secteur	Début de vol (Biofix)	Type de modèle	26 août 2019			Dates prévi.
			Vol adultes G3	Pontes G3	Éclosions G3	90% éclosion G3
Avignon	8 avril	DGAL-Onpv /Inoki®	100%	100%	88%	27 août
		INRA/Inoki® sensibles	79%	69%	46%	10 sept
		INRA/Inoki® résistants	69%	51%	26%	12 sept*
Mallemort	15 avril	DGAL-Onpv /Inoki®	100%	86%	29%	1 ^{er} sept
		INRA/Inoki® sensibles	41%	29%	11%	20 sept*
		INRA/Inoki® résistants	36%	19%	6%	19 sept*

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

Secteur	Début de vol (Biofix)	Type de modèle	26 août 2019			Dates prévisionnelles		
			Vol G3 adultes	Pontes G3	Éclosions G3	90% éclosion G2	1% éclosion G3	90% éclosion G3
Manosque	25 avril	DGAL-Onpv /Inoki®	100%	67%	1%		26 août	4 sept
		INRA/Inoki® sensibles	27%	17%	5%		19 août	30 sept*
		INRA/Inoki® résistants	26%	13%	0%		30 août	14 sept*
Ventavon	2 mai	DGAL-Onpv /Inoki®	100% (G2)	99% (G2)	96% (G2)	21 août	Pas de G3	Pas de G3
		INRA/Inoki® sensibles	97% (G2)	94% (G2)	83% (G2)	30 août	4 sept	fin oct...*
La Motte du Caire	25 mai**	DGAL-Onpv /Inoki®	98% (G2)	95% (G2)	83% (G2)	29 août	Pas de G3	Pas de G3
		INRA/Inoki® sensibles						

(*) à confirmer lors du prochain bulletin ; (**) date de début de vol estimée

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*) (suite)

Méthodes alternatives

Parmi les solutions de biocontrôle :

- la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée).

Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place.

Plus d'info sur [Confusion sexuelle carpocapse pépins](#)

- la pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

A retrouver sur : Fiche de la collection Ressources [Filets Alt'Carpo](#)

- les **nématodes entomopathogènes** :

Technique complémentaire à l'automne qui présente un intérêt dans les vergers à fort inoculum.

A positionner à partir de début octobre, applicable en vergers non récoltés.

L'efficacité de cette technique est liée à la présence d'une pellicule d'eau à la surface des troncs, charpentières et sol, nécessaire au déplacement des nématodes, au moment de l'application et dans les 24 heures qui suivent.

L'utilisation de l'aspersion est recommandée pour assurer cet état hydrique.

Des conditions de températures minimales sont également à respecter ainsi que l'absence de gel dans les 48 heures après application.

Plus d'informations sur [ecophytopic.carpocapse pepins](#)

Se reporter aussi à : [Liste produits biocontrôle 10 juillet 2019](#)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier et du poirier

(*Venturia inaequalis* / *pyrina*)

Observations de la 2^{ème} quinzaine d'août

POMMIER :

Pour les vergers avec tavelure en fin de contaminations primaires, les taches ont peu évolué lors de la quinzaine écoulée grâce au climat chaud et sec.

Surveiller les repiquages à la faveur de rosée ou humectations prolongées ou suite à des orages.



Photo :Taches de tavelure sur pomme (source LA PUGERE)

POIRIER :

Les taches ont progressé dans les vergers touchées par la tavelure (variété Williams) à la faveur des arrosages et rosées.



Photo :Taches de tavelure sur poire (source LA PUGERE)

Analyse de risque

Le temps chaud et sec actuel est peu favorable au repiquage de tavelure (contaminations secondaires).

En tous secteurs, en verger avec présence de taches, le risque de contamination secondaire est réel en cas de pluie ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induisent une humectation du feuillage de plus de 8 heures.

Méthode alternative :

Mesures prophylactiques : [cf. BSV n°3](#)



Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations de la 2^{ème} quinzaine d'août

Pression 2019 : bien inférieure à celle de 2018.

Pas de nouvelles sorties de symptômes sur la quinzaine écoulée, comme c'est le cas depuis le début de l'été.

Dans les Alpes, des symptômes sur gourmands en verger de poirier sur les variétés sensibles (Passe Crassane, Conférence, Martin Sec).

Poursuivre la surveillance notamment en jeunes vergers sur lesquels des chancres au collet peuvent apparaître avec des rougissements du feuillage : les vergers infectés peuvent présenter des dépérissements de charpentières.

Variétés sensibles : pommier Rosyglow Pink Lady®, Joya, Gala.

L'assainissement est à pratiquer en vergers atteints (cf. ci-dessous Mesures prophylactiques)

Analyse de risque

Le développement de la bactérie est ralenti par temps sec et chaud (températures maxi avoisinant les 30°C). Les périodes orageuses sont cependant très favorables à son activité.

Surveiller attentivement les vergers et porter une attention particulière aux jeunes vergers (plantations tardives et floraisons latérales au bois de 1 an).

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la suppression des organes atteints est à pratiquer en verger infecté (assainissement relevant de la lutte obligatoire contre cette maladie selon l'arrêté du 31/07/2000 modifié). Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe. Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos sur : http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaquette_FEU.pdf

Photo : Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses (source La Pugère / CA05)



Maladie de la suie et des crottes de mouches

Observations

Il n'est pas observé de symptômes dans les parcelles en suivi.

Analyse de risque

Fin du risque.

Le temps chaud et sec est peu propice au développement de ces maladies fongiques.



Photo : Symptômes de Maladie de la suie sur fruits (source CETA Cavaillon)

Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations de la 2^{ème} quinzaine d'août

Les éclosions sont en cours.

Présence recensée mais faible dans des parcelles en suivi sur les secteurs de Mollégès, Orgon, St-Andiol, Cavaillon (13 et 84).

Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse.

Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente un peigne anal alors qu'il est absent sur larve de carpocapse.

Analyse de risque

Le risque de dégâts est en augmentation en tous secteurs sauf nord des Alpes.

Les larves issues de 1^{ère} génération ne provoquent quasiment que des dégâts sur les pousses, celles de 2^{ème} génération et suivantes peuvent occasionner des piqûres sur fruits.

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** *Cydia molesta* permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée en même temps que celle du Carpocapse début à mi-avril en secteur Basse Durance. Il est possible également de mettre en place des diffuseurs mixtes à double confusion carpocapse / tordeuse orientale.

Dans tous les cas, des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires (cf. Carpocapse).

Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Analyse de risque

Fin de la période à risque : les éclosions sont terminées.

A partir de la mi-juin jusqu'à fin août, surveiller la présence des larves à l'aisselle des feuilles sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse. En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable. En jeunes vergers ou surgreffage, les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre,

Méthode alternative

La **confusion sexuelle** *Zeuzera pyrina* permet de lutter contre ce ravageur si sa mise en place a lieu dès le début du vol en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

Des solutions existent contre ce ravageur [Liste produits biocontrôle 10 juillet 2019](#)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations de la 2^{ème} quinzaine d'août

Régulation effective grâce à l'action des prédateurs.

Analyse de risque

Les conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important en l'absence de thyphlodrome (avec bronzage du feuillage).

Réaliser des contrôles fréquents.

Seuil de nuisibilité : 50% de feuilles occupées par au moins une forme mobile d'acarien rouge en l'absence d'acarien prédateur, 80% en présence d'acariens prédateurs.

Méthode alternative

L'introduction d'acariens prédateurs peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et **en particulier en fin d'été (femelles hivernantes)**.

A retrouver sur [« Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier »](#)

Punaises

Observations de la 2^{ème} quinzaine d'août

En **secteur Basse Durance**, dans un seul piège du réseau, quelques individus ont été capturés depuis le début de l'été : punaises vertes du genre *Palomena* et punaises arlequin du genre *Graphosoma* et une larve de punaise ressemblant à *Halyomorpha halys*, la punaise diabolique.

Des dégâts suspects sont observés de façon localisées mais sans impact significatif sur les récoltes. Dans les Alpes, des dégâts sont signalés en zone Hautes –Alpes (punaises vertes) et également en Savoie/Haute-Savoie.

Symptômes :

Des piqûres de nutrition sur très jeunes fruits (photo 1) peuvent être à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Des dégâts au cours de l'été peuvent se présenter sous forme de plages liégeuses (photos 2 et 3).



1



2



3

Photo 1 : Déformation précoce sur pomme causée par des punaises (Source : La Morinière)

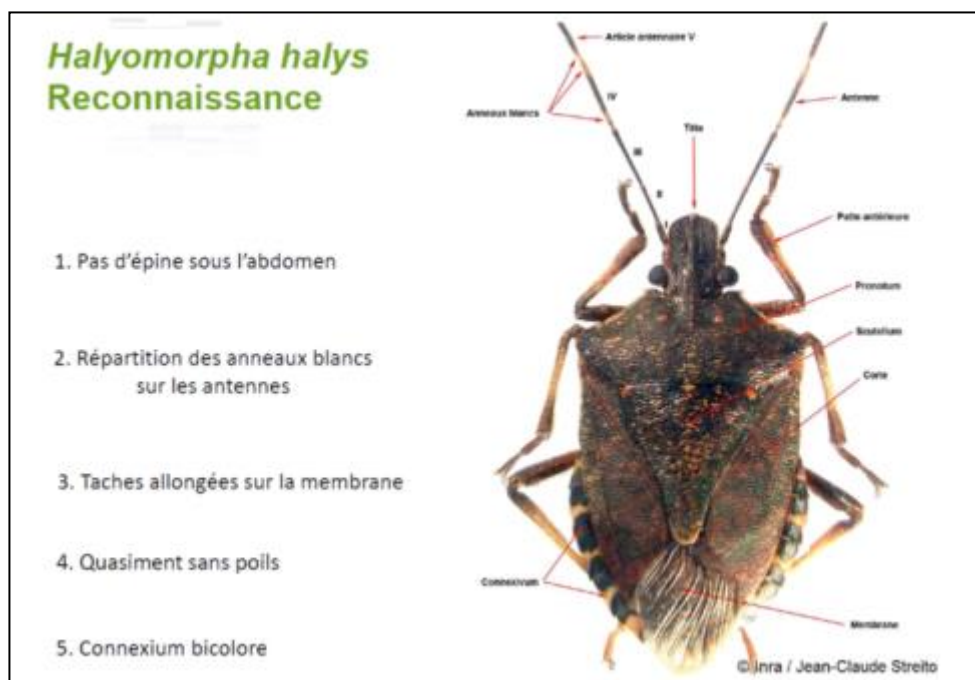
Photos 2 et 3 : Dégâts de punaises en été sur pommier (Source : Agrion, Italie)

Analyse de risque

Parmi les nombreuses espèces de punaise, la punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) récemment arrivée sur le territoire français (depuis 2012 dans la région de Strasbourg) est en augmentation. Elle peut être responsable de dégâts importants sur différentes cultures.

La punaise diabolique est assez facile à repérer et reconnaître mais se confond aussi très facilement avec plusieurs grosses punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*.

Pour les différencier, [cliquez ici](#) consulter le lien : [Agiir-Mieux-connaître-et-declarer-la-punaise-diabolique](#)



Photos : Source : INRA JC Streito

Ne pas confondre avec
Rhaphigaster nebulosa



Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations de la 2^{ème} quinzaine d'août

Des remontées de population sont observées en secteur Basse Durance mais rapidement maîtrisées par le parasitisme bien présent.

Dans une grande majorité de parcelles, le parasitisme par *Aphelinus mali* est bien implanté et permet une régulation des colonies.

Analyse de risque

Période à risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali*, très bon régulateur de ce ravageur en période estivale.

Photos : Foyer de **Puceron lanigère sur pommier** et détail de pucerons vivants et parasités par *Aphelinus mali*.
(source La Pugère)



Cératite ou mouche méditerranéenne (*Ceratitis capitata*)

Observations

La pose des pièges indicatifs est à réaliser pour les variétés arrivant à maturité en septembre octobre. Surveiller la présence de fruits piqués : la zone située autour du point de pénétration peut se décolorer ou s'entourer d'un anneau rouge

Analyse de risque

Surveiller l'intensification des captures dans les pièges indicatifs et les piqures sur fruits à l'approche de la maturité. Le risque est actuellement faible.

Variété sensible : variétés jaunes (Golden, Chantecler, etc.) à l'approche de la maturité.

Le risque de piqûres est lié à la concordance de trois facteurs : phase de développement de la mouche, fruits réceptifs (fruits à maturité, à face jaune) et conditions climatiques favorables.

Les vergers présentant des fruits en surmaturité non récoltés sont particulièrement attractifs.

Méthode alternative

Le **piégeage massif** peut être préventivement mis en place lors de l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (>35 mouches par semaine dans le piège de contrôle, *source : réseau SudArbo*).

A noter : les pièges officiellement reconnus par les normes internationales et exigés pour du monitoring de vergers et de stations en vue d'exportations vers les pays tiers UE doivent avoir la composition suivante : 0.03 g de 1,5-diaminopentane, 7.8 g d'acetate d'ammonium 0.5 g de triméthylamine (attractifs). (Source DGAL-SDQPV) Se reporter à : [Liste produits biocontrôle 10 juillet 2019](#)

Biologie (Source : Ephytia et Ctifl/Cehm – L'Arboriculture Fruitière Juillet/Août2014 et Sud Arbo fiche 2016)

Les **adultes** (4-5 mm) apparaissent fin juin début juillet. Petite mouche aux ailes larges et transparentes, nervurées de noir à la base, avec trois bandes brun orangé. Le thorax est gris métallique, tacheté de noir. L'abdomen est brun clair, arrondi et strié de bandes transversales grises.

La durée de développement est très variable suivant le climat ; il peut y avoir de 2 à 4 générations par an dans le Sud de la France et parfois plus. Le cycle complet se fait en 20 jours pour une température de 26 °C, le seuil de développement étant de 13.5°C.

Le début de la ponte a lieu une dizaine de jours après la nymphose. Les **œufs** sont déposés par paquets de 2 à 6, sous l'épiderme des fruits. Chaque femelle peut pondre jusqu'à 300-400 œufs. L'œuf (1 mm diamètre) est blanc, très allongé et légèrement arqué.

Les **larves** (7-8 mm) se développent durant 9 à 15 jours dans les fruits et entraînent leur chute.

Selon l'époque de l'année, les larves se nymphosent pour donner les générations suivantes ou elles rentrent en hibernation et terminent leur évolution dans les fruits tombés à terre. L'hibernation a lieu sous forme de **pupe** (4-5 mm de long), enterrée à 5-10 cm de profondeur dans le sol. La pupa ne peut pas survivre aux gels hivernaux de la plupart des régions françaises.



Cératite adulte (taille ≈ 5 mm)



Asticots se développant dans le fruit



Symptômes sur fruits

Photos : source : Ctifl/Cehm – L'Arboriculture Fruitière Juillet/Août2014 et Sud Arbo fiche 2016

Pou de San José

Observations

Pas d'évolution au cours de la quinzaine écoulée.

La deuxième migration avait eu lieu début août, entraînant de nouveaux dégâts dans quelques vergers.

Analyse de risque

Repérer les parcelles atteintes.

Photo : *Pou de San José* sur fruit
(Source : INRA)



Cochenille *Pseudococcus*

Observations

En **secteur Basse Durance**, quelques parcelles avec présence avérée en poire et en pomme avec miellat et fumagine.

La pression est un peu supérieure à celle de ces dernières années à cette époque.

Analyse de risque

Surveiller la présence des larves sur les rameaux et l'installation sur fruits, en général dans la cuvette oculaire ou pistilaire.

Photo : *Pseudococcus* sur fruits (source La Pugère)



Méthode alternative

Les parasitoïdes naturellement présents ou introduits ont permis de réguler les populations.

Cicadelle *Metcalfa pruinosa*

Observations

Des adultes sont observés.

Présence ponctuelle sans miellat, faible pression.



Photo : *Metcalfa* larve sur pousses (source La Pugère)

Analyse de risque

Surveiller la présence de miellat sur fruits.

Ce ravageur secondaire est en général régulé par des prédateurs présents dans l'environnement des parcelles.

Black rot

Observations

Très peu de symptômes observés sur fruits dans notre région.

Surveiller l'apparition de taches nécrosées sur feuilles et de taches noires sur fruits (en particulier à l'approche de la récolte).

Analyse de risque

En vergers à risque les orages peuvent provoquer des projections.

Surveiller les fruits situés au bas des arbres.

Variétés sensibles : Chanteclerc, Fuji, Braeburn.



Black rot sur feuilles (source : CAPL)



Black rot sur fruits (source : CAPL)



Black rot sur fruits (source : CEFEL)

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Observations

Peu d'évolution, relais pris par les auxiliaires dans une majorité de situations.

Situation globalement maîtrisée y compris dans les Alpes.

Les températures très élevées sont défavorables au Psylle (avortement des œufs).

La présence des auxiliaires (punaises mirides, forficules) contribue à la régulation du psylle en verger.

Analyse de risque

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.

Méthode alternative

Le relais pris par les **auxiliaires** (punaises mirides, forficules, etc.) est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place en mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des **lessivages** (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

Les argiles peuvent être appliquées en 2^{ème} génération mais nécessitent des applications répétées afin de protéger les nouvelles feuilles en croissance. Leur efficacité est moindre qu'en 1^{ère} génération. cf. Fiche collection Ressources [Argile en arboriculture](#).



Psylle du poirier (adulte)
source : LA PUGERE



Œufs de psylle du poirier (taille 3 mm) Source : LA PUGERE



Larves âgées de psylle du poirier (taille 2-4 mm) Source : LA PUGERE

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phytopte des galles rouges (*Eriophyes pyri*)

Observations de la 2^{ème} quinzaine d'août

Présence faible en tout secteur. Sans évolution depuis le dernier bulletin.

En attente de la migration de septembre qui pourrait donner de nouveaux dégâts.

Si la fréquence des parcelles touchées peut être importante, en revanche l'intensité des dégâts à l'échelle de la parcelle est souvent faible sur fruits.

Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes (présence de boursouflures sur feuilles et de déformations sur fruits).

Les dégâts sont observables au printemps sur jeunes feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations. Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytopes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.

Analyse de risque

Le risque d'attaque est actuellement nul mais le niveau des populations prêtes à hiverner est important dans les vergers ayant présenté des dégâts au printemps.

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, le soufre appliqué en septembre au moment de l'essaimage d'automne permet de limiter le développement des populations l'année suivante.



Photos : Symptômes de Phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits (source LA PUGERE)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Stemphyliose (*Stemphylium vesicarium*)

Observations de la 2^{ème} quinzaine d'août

Peu d'évolution depuis le dernier bulletin, les conditions climatiques de cet été sont peu favorables à la maladie.

Analyse de risque

Le modèle BSPcast indique pour Mallemort (13) les périodes suivantes à risque fort en août : 18,19, 23, 24 août.

La période à risque s'étend de la floraison jusqu'à la récolte (automne).

Variétés sensibles : Harrow Sweet, Conférence, Alexandrine.

Méthode alternative

L'arrosage sur frondaison est un facteur aggravant sur variété sensible.

Stemphyliose sur feuille avec halo rouge et sur fruits , souvent en cercles concentriques (source : La Pugère)



Agrile ou bupreste du poirier (*Agrilus sinuatus*)

Observations de la 2ème quinzaine d'août

Ravageur en nette recrudescence en parcelles AB et conventionnelles : la fréquence des parcelles touchées est en augmentation.

Les dégâts causés par les larves (dessèchement de pousses) sont bien visibles à cette époque (secteur Basse Durance) et régulièrement observés aussi bien en Bio qu'en conventionnel.

Repérer les parcelles touchées et couper les parties atteintes en vérifiant que la larve est éliminée.

Éléments de biologie

L'agrile du poirier est une sorte de charançon dont la larve pénètre dans les branches de poiriers, et va se développer en creusant une galerie très sinueuse entre bois et écorce toujours en direction du tronc. Une seule larve tue un scion. Le nombre de larves nécessaires pour tuer un arbre adulte varie selon la grosseur et la santé de cet arbre (affaiblissement préalable par l'agrile ou autre cause). Mais pour la plupart de nos vergers, 2 à 3 larves dans un tronc affaiblissent fortement l'arbre et donc le rendement.

Analyse de risque

Période à risque. Les jeunes vergers sont à surveiller attentivement.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la seule méthode de lutte efficace à mettre en place dans les vergers atteints consiste à supprimer les pousses touchées et procéder à un curetage des bois.

Photos : Dégâts d'Agrile sur scion (tronc) et sur rameaux ;
Agrile adulte sous loupe binoculaire (Crédit photo : GRAB).





Anthronome du poirier (*Anthonomus piri*)

Biologie

Après une diapause estivale (inactivité), la reprise d'activité des adultes sur poirier va avoir lieu à l'automne (de mi-septembre à mi-octobre d'après la bibliographie). Elle conduit à la ponte d'œufs sur les lambourdes desquels émergeront en fin d'hiver des larves.

Observations

La présence d'adultes dans le verger peut être mise en évidence par frappage à l'automne.

Analyse de risque

Les larves s'attaqueront aux bourgeons floraux au printemps suivant où elles s'y nymphoseront et pourront induire des dégâts très préjudiciables sur la récolte à venir.

Photo : Adulte d'anthronome du poirier *Anthonomus pyri* (source CA05)



Phylloxera du poirier (*Aphanostigma piri*)

Observations

En secteur Basse Durance (secteur Orgon, St-Andiol, St Rémy de Provence), les fruits touchés sont en augmentation en verger de poirier Alexandrine, Conférence et Packam's en parcelles déjà atteintes début août, pouvant atteindre 10% de fruits.

De nouvelles parcelles sont touchées mais représentent une minorité de cas.

Surveiller la présence sur fruits. Recenser les parcelles touchées

Ne pas confondre avec du Botrytis de l'œil qui cause une pourriture similaire dans la cavité pistillaire des fruits.



Tache nécrosée à l'œil (Source : GRCETA BD)

Coupe transversale de la cavité pistillaire avec présence de 2 individus globuleux (taille environ 0.5 mm)

Analyse de risque

Période d'apparition des individus sexupares qui seront à l'origine des œufs d'hiver.

Le risque d'attaque est actuellement nul mais le niveau des populations prêtes à s'accoupler puis à pondre sera important à partir de mi-septembre, dans les vergers ayant présenté des dégâts au printemps.

Les symptômes sur fruits ne sont visibles qu'à l'approche de la récolte (nécrose à l'œil).

Les risques d'évolution vers des pourritures sont réels pour les lots en conservation. Les fruits atteints doivent être écartés à la récolte.

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

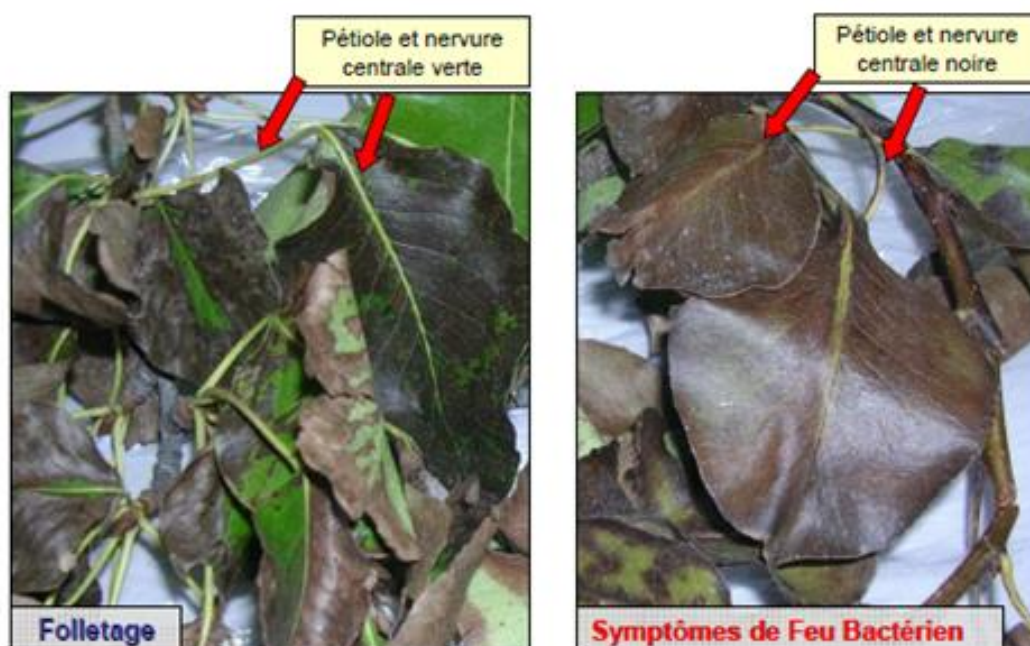
Folletage

Observations de la 2ème quinzaine d'août

Peu d'évolution sur la quinzaine écoulée. Certaines parcelles ont subi des chutes de feuilles importantes à cause du folletage.

Ce désordre physiologique peut apparaître en période de fortes chaleurs pouvant causer un brunissement rapide du feuillage. La présence d'acariens et de phytomyces peut accentuer le phénomène.

Il y a peu de symptômes pour le moment, mais ils pourraient apparaître dans les prochains jours. Ne pas confondre avec du feu bactérien, les nervures des feuilles restent vertes dans le cas du folletage.



Photos : folletage à gauche, feu bactérien à droite (source : FREDON PACA)

Analyse de risque

Période à risque. La variété Conférence est particulièrement sensible. Le risque est accru en période caniculaire et par les à-coups d'arrosage.

Pommier

Secteur Basse Durance (13 et 84)

Coup de soleil et brûlures

Observations

Peu d'évolution sur le mois d'août.

Avec les fortes chaleurs de fin juin et mi-juillet, des jaunissements partiels voire un noircissement de l'épiderme des fruits et dans certains cas des brûlures des feuilles sont apparus en verger de pommier en secteur Basse Durance.

Analyse de risque

En secteur Basse Durance, les parcelles en goutte à goutte semblent les plus sensibles. Les variétés Akane, Pink Lady® sont les plus touchées.

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations de la 2ème quinzaine d'août

Activité forte, autour des zones irriguées. Des mortalités de jeunes arbres sont observées.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement.

L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Sur **vergers plantés en butte**, les tumulus sont peu présents : il convient d'être vigilant car l'activité des campagnols peut être néanmoins virulente.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» [Campagnol provençal](#)



Auxiliaire menacé

Le Rollier d'Europe, un auxiliaire

Parfois appelé « la pie bleue » en raison de sa morphologie, le Rollier est occasionnellement considéré (et traité) comme un nuisible (en zone viticole et en verger en particulier). Injustement soupçonné de consommer des fruits, comme la pie dont la morphologie et le gabarit ne sont pas si différents, le Rollier est à considérer comme un auxiliaire.



Photo : Rollier d'Europe avec proie. Source fr.wikipedia.org

C'est un **gros consommateur d'insectes**, il préfère les proies de belle taille, comme les **criquets**, et il s'en prend aussi aux **petits rongeurs** qui font l'erreur de sortir à découvert à sa portée. Noter aussi que pour satisfaire les besoins en calcium, il s'alimente aussi des petits escargots blancs qui prolifèrent en Provence.

L'espèce est menacée, même si ces dernières années, on observe en Provence une petite amélioration des effectifs. C'est une **espèce protégée** (Art. 1 et 5 de l'arrêté modifié du 17 avril 1981), inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux, aux Annexes II de la Convention de Berne et de la Convention de Bonn.

Le charançon du Figuier (*Aclees sp cf foveatus*), un parasite émergent

En juin 2019, cet insecte a été découvert dans un verger bio de figuiers situé dans la vallée de Sauvebonne à Hyères.

Originaire d'Asie, cet insecte se retrouve sur les végétaux du genre *Ficus*, et particulièrement sur le figuier. Il est présent en Italie, en particulier en Toscane où il est responsable de dégâts à la fois en pépinière et en vergers.

L'adulte de couleur noire, mesure environ 2 cm. Il possède des élytres ponctués.

Il se nourrit des feuilles et des fruits du figuier. La femelle pond ses œufs à l'aide de son rostre au niveau du collet entre l'écorce et l'aubier ou bien dépose ses œufs dans des fissures ou des vieilles plaies de taille mal cicatrisées.

Les larves, de couleur blanc crème, mesurent environ 2 cm de long. Elles creusent des galeries pour consommer l'aubier, ce qui impacte la circulation de la sève brute.

Cet insecte affectionne particulièrement l'humidité et est principalement nocturne.

En quelques années les symptômes passent de quasiment inaperçus (un peu de sciure à l'endroit des pontes suite à l'activité des larves) à des affaiblissements plus ou moins généralisés qui peuvent aller jusqu'au dépérissement total de l'arbre.



Photos : Charançon adultes et dégât sur tronc de figuier.

Source : fiche technique Cyril KOINTZ

(Syndicat de Défense de la Figue de Solliès)

Pour en savoir plus : [page Facebook](#)

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation La Pugère (Pomme et Poire) BERUD Myriam
Domaine expérimental La Tapy (Cerise) SIMLER Olivier
Chambre d'Agriculture du Vaucluse RICAUD Vincent
CIRAME Aude Géra



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP Vergers de Beauregard, OP Alpes Coop Fruits
Sociétés RAISON'ALPES, CAPL, ALPESUD

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA